

Abdelli | biographie

1 | Abdelli en quelques dates

- 1978 Début en public pendant les festivités de l'indépendance Algérienne le 5 juillet 1962
- 1979 Premier passage à la radio kabyle dans l'émission « chanteurs de demain », présentée par le maître Mohand Rachid et Mariche.
- 1981 Premier concert hors de la Kabylie, à Blida
- 1984 Premier enregistrement en studio à Azzazga
- 1986 Concerts à Bruxelles et Paris. Premier passage à la télévision belge. Enregistrement d'un album solo (mandole & voix) au studio Audio Vidéo à Bruxelles
- 1987 Sortie de l'album « Ayema-Yema » en Algérie avec une série de concerts en Kabylie, et Bruxelles. Enregistrement de l'album traditionnel « Abdelli à Bruxelles » avec des musiciens belges et marocains (flûte, violon, mandole et derbouka)
- 1988 Tournée au Maroc et un mini concert en direct à la radio nationale marocaine
- 1989 Participation au 1er festival de poésie « Si M'hand U M'hand » en Haute Kabylie avec une série de concerts gratuits en compagnie d'autres amis artistes.
- 1990 Concerts en France, au Maroc (à Agadir, Nador, Erachidia et Guelmima) et en Allemagne. « Prix des auditeurs » de la chanson la plus écoutée à la radio Kabyle avec « Adarghal ». Début de l'enregistrement de l'album « New Moon » au studio Kitsch à Bruxelles.
- 1991& 1992 : les années noires, suivi d'un arrêt volontaire de sa carrière d'artiste. Découragé par le refus catégorique des autorités algériennes à autoriser tous les artistes kabyles qui dérangent à donner des galas en Kabylie (Ordre d'« en haut »). Alors qu'en Belgique, il est inondé par des ordres de quitter le territoire, ordres reçus des autorités belges (l'Office des Etrangers) et cela malgré les contrats et les engagements écrits avec les studios Kitsch !!
- 1993 Reprise des concerts en Belgique et en Hollande
- 1994 Série de concerts en France et en Belgique
- 1995 Sortie de « New Moon » sous le label Real World après des années de travail. Deux concerts au Festival WOMAD Reading. Enregistrement avec Peter Gabriel pendant le Real World Recording Week. Enregistrement avec Marta Sebestyen, Loreena McKennitt et Natacha Atlas.
- 1996 Invité par Yehudi Menuhin et Ravi Shankar pour deux concerts au Cirque Royal de Bruxelles « From The Sitar to the Guitar ». WOMAD Festival à Vienne (Autriche). Invité par Cheb Mami au Zénith (Paris). Concert au New Morning (Paris). Festival AudiJazz avec Geoffrey Oryema au Palais des Beaux Arts à Bruxelles. Concert à Athènes(Grèce). Tournée en Italie et en France(à Marseille, au Havre, à Strasbourg, etc..)
- 1997 WOMAD Festival à Caceres (Espagne). Tournée Italienne. Festival Musique Métille à Angoulême . Début de l'enregistrement d'un album à Athènes, avec Michalis Nikouloudis,

Ross Dali et le percussionniste Hossam Ramzy. Concert aux Halles de Schaerbeek avec l'Orchestre National de Barbès (ONB). Concert à Londres et au Portugal.

- 1998 Début de l'enregistrement à Bruxelles du Nouvel Album « Among Brothers » suivi d'une série de concerts en Italie, en Belgique, en Hollande, en Grèce et au Portugal.
- 1999 Enregistrement d'« Among Brothers » à Praia au Cap Vert et à Bakou (Azerbaïdjan). Invitation à chanter au 10^{ème} anniversaire de Real World suivi d'une série de concerts au Portugal, en Grèce et en Italie.
- 2000 Tournée aux Etats-Unis et au Canada (Boston, Toronto, Ottawa, Chicago, Mineapolis, Philadelphia et New York). Concerts en Italie, en Grèce, au Portugal et au Luxembourg. Invitation au 10^{ème} anniversaire de Womad pour chanter avec le Groupe « Temple Of Sound » en Angleterre. Concert Womad à Las Palmas (Iles Canaries)
- 2001 Composition de la musique originale du film « Au de-là de Gibraltar » avec son ami et co-producteur Thierry Van Roy. Concerts à Bruxelles, au Luxembourg, en Grèce et au Portugal.
- 2002 Première partie de Peter Gabriel à la Mutualité (Paris) lors de la présentation de son album « UP » à la presse avec un live de la chanson « in your eyes » en duo avec Peter Gabriel.
Dernier concert d'Abdelli avant le sortie du prochain album « Among Brothers » à Bruxelles le 11 décembre au Théâtre Résidence Palace pour le 10^{ème} anniversaire de la Fondation Yehudi Menuhin : hommage à feu Lord Yehudi Menuhin pour son talent et son ouverture vers les musiques de notre monde et les peuples qui le remplissent. Présence remarquée de musiciens (et amis) Tziganes de Bulgarie, spécialement invités pour l'occasion.

2 | Bio générale

*Les montagnes ne sont hautes que pour celui qui reste en bas !!!
Abdelli.*

Musicien autodidacte originaire de la Grande Kabylie et installé à Bruxelles depuis 1986, Abdelli transcende la souffrance de l'exil en un chant à la fois mélancolique et festif qui séduira les archanges Yehudi Menuhin et Peter Gabriel. Ce dernier produira en 1995 le premier album d'Abdelli sur son label Real World, une référence confirmée dans le monde des musiques ethniques. S'accompagnant de la mandole, un croisement entre la guitare et le luth, la voix s'agrippe à des mélodies fortes et hypnotiques pour chanter l'espoir, la liberté et la tolérance. Ses textes sont des petits bijoux poétiques dans lesquels il se tourne contre toute forme de dogmatisme et d'intégrisme. La musique d'Abdelli, aux sonorités chaudes et bariolées, renoue avec les traditions de sa Kabylie natale et lance de nombreuses passerelles vers d'autres cultures musicales, comme en témoigne sa collaboration avec des musiciens chiliens et ukrainiens, et ses duos avec des chanteuses comme Marta Sebesyien, Natacha Atlas ou Loreena McKennitt.

Ses nombreux concerts sur les scènes internationales font d'Abdelli un artiste reconnu : invité en novembre 1995 par feu Yehudi Menuhin au Cirque Royal à Bruxelles pour deux concerts exceptionnels **From the sitar the Guitar** avec Ravi Shankar, Festival Womad à Reading, Vienne, Caceres, Las Palmas, au Zenith (Paris), invité de Cheb Mami, New Morning (Paris), Portugal, Festas de Lisboa, Guimaraes, Guarda, Evora, Loulé, Festival Musiques Métisses d'Angoulême, Strasbourg, Marseille, Le Havre, Elefsina Festival, Festival Ethnic & Jazz of Athens, Rome, Naples, Turin, Livorno, Amsterdam, tournée aux Etats-Unis et au Canada en 2000 (Boston, Chicago, Philadelphia, Miniapolis, New York, Toronto, et Ottawa)... etc, première partie de Peter Gabriel le 21 septembre 2002 lors de la présentation de son album **UP** à la Mutualité à Paris, avec un live de la chanson **in your eyes**.

La tournée New moon est clôturée avec un grand concert à Bruxelles le 11 décembre 2002 pour le 10ème anniversaire de la Fondation Yehudi Menuhin avec la présence remarquée des musiciens (et amis) Tziganes de Bulgarie.

Abdelli prend une pause avant de remonter sur scène en mai prochain à la sortie de son prochain album **Among Brothers**, prévu pour le 28 avril 2003 sous le label Real World.

L'histoire d'Abdelli est celle d'un rêve, d'un conte de fées et de vieux sages, celle d'un enfant qui construit sa première guitare d'un morceau de bois et de fils de pêche dans son village natal et qui, un jour, s'éveille d'un songe en chantant. Une de ses idoles sans visage, le grand compositeur Iguerbouchen, venait de lui offrir sans mandole en legs : « Emporte avec elle la culture kabyle à travers le monde », lui souffla-t-il. A ce rêve, Abdelli s'accrochera toute sa vie.

Notre jeune homme est berbère, né à Behalil en Kabylie (Algérie) Chez lui, il ne fait pas bon être chanteur. Poète engagé ou voyou aux yeux de tous, qu'importe, la mauvaise graine fuit par la fenêtre, sa guitare serrée contre son cœur. Sur les podiums de la ville, il chante ses poèmes nostalgiques comme tous les artistes de son peuple, qui sont opprimés depuis l'indépendance par les pouvoirs politiques.

A 20 ans, reconnu dans son pays pour ses prestations lors des fêtes rituelles et officielles, il reste agrippé à la tradition acoustique de sa musique, dans un monde de synthétiseurs bon marché. Las de la corruption et des humiliations des autorités en place, il étouffe. Du haut de sa montagne, son esprit vagabond capture la lune avec le fil de sa mandole d'enfant. Il préfère « une autre souffrance que de souffrir dans le silence », et choisit l'exil.

France, Canada, Scandinavie, là commence son odyssée. Rejeté sans motif par les douanes danoises, il échoue dans les rues de Bruxelles. Il joue avec d'autres musiciens des rues, son visage illuminé chante la souffrance et l'incompréhension. La magie de sa voix fait vibrer les passants et attire les bonnes fées.

En une journée, avant que son visa de transit n'expire, il enregistre ses chansons, « avec des instruments traditionnels et acoustiques berbères uniquement : ma mandole, le violon typique, que la mode remplaçait par des synthétiseurs, et le bendir » (percussion rituelle de transe religieuse). Et la ville le retient à jamais.

Transporté par les vents du nord, il entraîne dans son sillage quelques-uns des autres exilés arpentant les pavés de la capitale. Avec ses amis chiliens, péruviens, ukrainiens, boliviens, il nourrit sa passion pour les musiques ancestrales et son engagement contre la dictature des régimes oppressifs. Ensemble, ils éprouvent la souffrance de l'éloignement et partagent les mots de l'exil, les beautés universelles, les bonheurs justes et les amours perdues.

Convaincu que les cultures peuvent cohabiter sans se perdre, Abdelli, par un émerveillement toujours renaissant, les invite à accorder leur histoire au violon de son art, dans la valorisation de leurs identités premières et le respect mutuel des sensibilités. Il crée une nouvelle famille, dans une Europe nouvelle, d'où il se prend à citer Goethe : « Le pays de ma patrie, c'est le pays qui me respecte ». Ces amis musiciens enregistrent avec lui New Moon, son premier album après trois ans de recherche. Sous la baguette multicolore d'un magicien du son, l'ami et producteur Thierry Van Roy, se dessine la voix d'un chanteur kabyle, la maison d'un citoyen du monde parmi les siens. Il obtient enfin ses papiers... et un disque.

Le chant du fils des montagnes et du plat pays s'envole ; il porte l'espoir, la liberté et la tolérance aux ghettos du monde. Il aspire avec lui cette équipée rocambolesque sous le toit d'un Real World plus vrai que nature. Ce projet de rencontres et de traditions s'inscrit de fait dans la philosophie dulabel, celui de la pop star Peter Gabriel, comptant, entre autres références, Nusrat Fateh Ali Khan, Papa Wemba, Geoffrey Oryema. C'est un succès total : « un nouvel astre dans l'univers de la world music ».

Abdelli a toujours son sourire accroché aux étoiles de ses yeux. Il continue, serein, à découvrir le monde au gré de ses tournées et des invitations qu'il reçoit de toutes parts. Pour ce bon vivant au visage lunaire, chaque voyage apparaît comme une leçon d'humilité et l'occasion de démultiplier autour de lui cette démarche de découverte de ses propres origines, par la rencontre avec les autres cultures et la magie intime qui naît de cet échange. Ses recherches et son combat identitaires restent ouverts à tous. Fidèle à la tradition des siens, soucieux de l'authenticité des rythmes et sonorités, il improvise, gorgé d'émotion, chants et poèmes inspirés du moment. Il laisse parler son sang et les vieilles âmes de la terre opprimées en plus d'un endroit.

Textes écrits & arrangés par Carine DEMANGE.

3 | Les albums

3.1 | NEW MOON

Abdelli aurait voulu faire un album qui ne serait que musique et poésie. Et c'est effectivement ce qu'il a fait dans une suite enthousiasmante de chants, un mélange à la fois dense et léger de mélodies kabyles liées par une voix souple et chaude.

*Abdelli ! arrête-toi !! ta musique ne dépassera jamais la frontière du village !!
(grand frère d'Abdelli)*

Naître, c'est sortir d'un rêve pour en retrouver un autre.

Il arrive que l'on vienne sur terre avec des valises déjà pleines de musiques et qu'on aie envie de les ouvrir pour les offrir au monde en souvenir d'une longue histoire, plus longue que celle de sa propre vie sur la terre.

Abdelli a sept ans.

De l'autre côté de la rivière, il garde les moutons et laisse son chant s'envoler, innocent, jusqu'aux oreilles des gens de son village. Dans le plus beaux des contes, on aurait dit :

Et chacun, s'asseyant sur le pas de sa porte, arrête son travail pour écouter l'enfant béni des dieux.

Abdelli est né à Behalil (en Kabylie, Algérie) dans les montagnes de Mizrana.

Il n'est pas né dans un conte. Il a beau s'entêter à chanter, à composer...les oreilles se ferment, et les esprits se fâchent et ne le comprennent pas.

*Abdelli, tu ne peux pas avoir composé et écrit les textes de cette chanson, tu mens, ce n'est pas toi, tu es trop
jeune !!
(maître Mohand Rachid, ex-présentateur de l'émission radio 'Chanteurs de demain')*

La sécheresse et les contraintes incitent souvent, envers et contre tout, les fleurs les plus somptueuses et les plus rebelles à pousser.

Abdelli est porté par le rêve qu'il fit à l'âge de 12 ans : Iguerbouchen, grand musicien kabyle du début du siècle, lui fait don de sa mandole et lui dit de perpétuer la culture kabyle.

L'enfant rêve et chante en même temps, sa mère n'ose pas le réveiller avant la fin de la chanson.

*réveille-toi petit Abdelli, sors de ton rêve !!
(Mohammed Igerbouchen, dans un rêve)*

A 17 ans, le jeune garçon décide d'aller acheter sa première guitare qui l'attend à Alger, ville qu'il visite pour la première fois.

Et c'est le moment d'ouvrir la valise à musique, les morceaux se composent, les paroles s'écrivent avant même d'apprendre comment accorder l'instrument.

*Abdelli, si tu ne passes pas à la télé, c'est pas la peine de continuer !!
(conseil d'ami)*

Le chanteur, issu du peuple berbère, connaît le sens et la richesse des voyages (grands marins, les Berbères seraient probablement d'origine scandinave, ils vivent depuis des millénaires sur les territoires d'Afrique du nord).

A partir de 1984, il commence à être invité en France, en Allemagne et au Danemark où il fait entendre ses chansons dont les paroles, d'une grande poésie, expriment les images très anciennes, aux valeurs universelles, de sa culture berbère, toute faite de tolérance et d'ouverture d'esprit.

Sa longue marche, à travers les dédales du destin, lui apprendra la patience et Dieu sait s'il lui en faudra beaucoup (les itinéraires du destin ne sont pas fléchés et ils vous font faire souvent d'étranges parcours).

En 1986, Abdelli, sans point d'attache, se fait refouler avant son entrée sur le sol danois où il comptait séjourner plusieurs mois le temps de quelques concerts.

Après une nuit en prison, les autorités le confient au premier avion venu.

Destination : Bruxelles.

Arrivé à Bruxelles, il dispose de 3 jours avant de repartir pour Alger. Que faire d'autre, sinon 'voir Bruxelles' et ramener au pays cette seule image-là de son si bref voyage en Europe !

A défaut du chant de la sirène de Copenhague, pourquoi ne pas faire comme cet autre chanteur, dans le couloir d'une gare : déposer l'étui de sa mandole et laisser les pièces et les billets pleuvoir....

Et la Belgique sourit aux chansons d'Abdelli. Terre d'accueil, elle ne le laissera pas repartir de si tôt.

Dès ce premier jour (qui devait être pourtant le dernier), un haut fonctionnaire passe...s'arrête... l'écoute longuement...se laisse charmer par la musique et la voix d'Abdelli au point de lui proposer de l'héberger et de l'aider.

La musique, terre de rencontres, permet à ces deux hommes de dépasser les frontières, d'entrer en contact, au-delà des formules d'usage, et de devenir amis.

La voix d'Abdelli possède ce pouvoir hypnotique qui, plus d'une fois au cours de sa carrière, lui permet d'ouvrir de nouvelles portes.

La Belgique qui, au départ, n'était qu'une étape, deviendra un lieu de séjour et, enfin, de révélation.

Parmi les 'bons génies', placés sur l'itinéraire d'Abdelli : Thierry Van Roy .

Lors d'une séance d'enregistrement, l'oreille du producteur, ouverte aux nouvelles sonorités, est tout de suite capturée par la beauté de la voix du chanteur Kabyle.

Pendant deux ans, Thierry Van Roy essaiera de trouver les traces du chanteur nomade (qui continue, ailleurs, à improviser ses textes et ses musiques) pour lui proposer un travail de recherche musicale sur des bases tout à fait inhabituelles des cultures berbères, sud-américaines et ukrainiennes.

A l'écoute du résultat de l'échange d'un ouvrage sans cesse remis sur le métier, une évidence s'impose : les cultures, aussi différentes soient-elles au premier abord, peuvent cohabiter, fusionner, sans perdre pour cela leur identité première.

L'universalité des thèmes musicaux d'Abdelli permettent à Thierry Van Roy de les imaginer partout ailleurs, là, sur le tronc solide d'un seul arbre à musique, dont nous sommes tous issus, ouvert à l'écoute de tous.

La sonorité de la musique kabyle, dans un spectre de médium ne connaît ni les timbres très graves, ni les très aigus, La réunion de la musique sud-américaine au chant kabyle permet d'y suppléer.

Par exemple : le bombo argentin apporte les graves, et les maracas et les tambourins, les aigus manquant.

D'après une étude de l'université de Constantine (Algérie), les Berbères auraient pu touché les côtes de l'Amérique bien avant Christophe Colomb.

Aussi, quand, pour enregistrer 'New Moon', on réunit des musiciens sud-américains à d'autres musiciens berbères, ne nous étonnons pas si des rythmes anciens se font entendre, si une famille renaît et se reconnaît.....

L'apport des musiciens chiliens et ukrainiens donne un résultat surprenant, dans une sorte d'alchimie acoustique, imaginée par Thierry Van Roy, alliant lyrisme et richesse rythmique. Pas moins de neuf instruments aux consonances exotiques habillent les compositions d'Abdelli dans des arrangements somptueux : d'Algérie proviennent le derbouka, le bendir et la mandole, d'Amérique latine, le cajon, le charango, le tormento, la quena et le cuadro, et d'Europe orientale, la bandoura.

textes Ecrit & arrangés par...Christine Van-Acker

Musiciens :

Abdelli : voix, mandole,

Makrai Lamarti (Mdjidou) : violon

Ariane De Bièvre : flûte traversière, quena, guengs, nay.

Saidi Abdenour : bendir, derbouka

Manolo Acuna: guitare, charango, sax soprano.

Claudio Torro : canga, maracas, quiro , charango, tormento, cajon, tambourin, guitare,

David Soto : guitare

Juan Antonio Caffero : charango, cuadro, guitare.

Nicolas Vandooren : soprano sax

Thierry Hercod : bandora.

Thierry van Roy : keyboard.

Producteur : Thierry Van Roy

Enregistrement : Thierry van Roy au studio Kitsch à Bruxelles, Belgique

Mixage : David Boutril au studio Real World Angleterre, sauf « aderghal° » et « Imanza », mixé à Bruxelles, au studio Kitsch.

Assistant ingénieur : Fabien Musty

3.2 | Au-delà de Gibraltar

Abdelli : Compositeur de la musique originale du film avec son ami Thierry Van Roy.

Avec Abdelli, le film a trouvé son exact pendant musical et spirituel.

Découvert et produit par Peter Gabriel, sous son label Real World, Abdelli venu de Kabylie (Algérie), installé à Bruxelles depuis 1986. Aux sonorités berbères traditionnelles, il mêle les moissons de ses collectages musicaux, notamment en Asie centrale. et en Amérique du sud. Habité d'un imaginaire onirique, il n'hésite pas à faire résonner des fonds mémoriaux d'origines diverses. « Si les cultures étaient respectées et valorisées, la haine ne serait pas possible » dit-il.

Le sujet du film :

Karim aime Sophie et Sophie aime Karim.

Une histoire d'amour comme il y en a tant et tant ? oui et non

Oui, parce que l'amour, c'est la vie et qu'il est au centre de tant et tant de film.

Non, absolument non, parce que pour la première fois dans l'histoire du cinéma belge, un film nous montre le prix de l'amour entre un jeune Bruxellois d'origine marocaine et une jeune Belge. Non, absolument non, parce que le film est tourné par des réalisateurs –Taylan BARMAN et Mourad BOUCIF – eux-mêmes issus de l'immigration.

Ils savent de quoi il parlent, ils savent comment en parler d'autant que la plupart des comédiens sont des non professionnels également issus de la communauté maghrébine bruxelloise.

Quarante ans après le chef d'œuvre de Paul Meyer sur l'immigration italienne dans le borinage – « Déjà s'envole la fleur maigre^o », nous assistons à un film de l'immigration maghrébine d'aujourd'hui au prise avec la modernité urbaine et occidentale. « Au-delà de Gibraltar » est d'emblée un film historique dans le cinéma belge.

L'histoire d'amour entre Karim et Sophie nous dévoile les sacrifices, les louvoiements, les ruses, la patience et l'ouverture que chacun doit déployer pour aller à la rencontre l'un de l'autre.

Karim tient le film de bout en bout, souvent indécis, et toujours obstiné, il ne lâche pas la perspective amoureuse ; ou plutôt, l'amour ne le lâche plus. La sensualité, le courage, la fermeté de Sophie n'y sont pas pour rien, pour le relancer dans les moments de doute et d'effondrement mais c'est lui, avant tout, qui doit faire son chemin parmi les embûches et les obstacles de toute nature : communautaire, familial, traditionnel, économique, raciste.....

Karim n'est pas un personnage de la rupture : il aime Sophie et il aime aussi son père, Ben Amar.

Comment concilier l'amour d'une femme et l'amour filial ? Comment avancer dans la vie en accueillant la nouveauté déchirante tout en respectant les valeurs incarnées par une famille traditionnelle ? Comment, aussi poursuivre sa quête quand, autour de lui, tant de jeunes y renoncent et succombent aux pièges ? comment être fidèle à soi sans trahir les siens ?

« Au-delà de Gibraltar », un « bildungfilm », comme on nommait (« bildungsroman ») les romans d'apprentissage où le héros rejoint celui qu'il est au prix d'innombrables conflits. Par le parcours sinueux, complexe et trépidant de son héros, le film raconte une Belgique d'aujourd'hui.

Musiciens :

Abdelli : Voix, Guitare acoustique, Mandole,

Thierry Van Roy : Guitare e-boy, Keyboards

Said Mohammed Nadjib : (Asfour) : Ney (Tunisie)

Makrai Lamarti : (Mjidou) Violon

Azzedine Jazouli : Darbouka, Bendir, Tar

Alshad Jabaroff : Balaban

Jawad Smaili : Nay (Iran)

Farhat Karimov : Zarb, , Nagara

Oktaj : Gosha, Nagara

Musique : Abdelli, et Thierry van Roy

Production : Abdelli et Thierry Van Roy

Enregistrement : Bakou (Azerbaïdjan) et Bruxelles

Edition, et distribution : Universal Music

3.3 | Nouvel Album : Among Brothers

Comme pour "New Moon", c'est le destin qui a entièrement guidé nos pas sur quatre continents ; c'est le destin, dont nous attendions les décisions avec l'ouverture de celui qui vient de naître, qui nous a donné de travailler avec des musiciens exceptionnels dans tous les pays où nous avons enregistré. Comme nous pouvons considérer que le destin est le producteur de cet album, il faut reconnaître que nous l'avons quand même un peu aidé à mettre tout les morceaux sur ce CD.

Cet album présente la rencontre du chant et de la musique berbère d' Abdelli avec la musique du Cap Vert et de l'Azerbaïdjan ; et aussi avec celle du Burkina Faso et du Maghreb.

Il y a sept millénaires, le royaume berbère s'étendait de l'Égypte aux Canaries, de la Méditerranée au Sahel. Nous avons juste un peu élargi les frontières. pour créer une musique berbère qui aurait pu exister, mariant les musiques d' Asie et l'Afrique.

Il aura fallu 3 ans pour terminer cet album. Plus de 30 musiciens y ont participé, dans les montagnes volcaniques des îles du Cap-vert, dans le désert d'Azerbaïdjan, au Burkina Faso dans la cour de Mani Sanou avec les musiciens de Farafina, en Belgique dans un château hors du temps.

Is this world music?

La technique de production de l'album "Among Brothers" est tout à fait particulière. Nous sommes partis avec une base pré-enregistrée très simple : la voix d'Abdelli et une petite percussion. C'est sur cette base mélodique et rythmique que les musiciens ont enregistré dans chaque pays visité .Et c'est ici qu'on se rend compte que ce n' est pas de la fusion musicale, ni de la "world music" : personne n' a entendu ce que les autres ont joué dans les autres pays. Dans chaque pays; ils ont tous travaillé sur cette base simple voix/percussion. Abdelli et moi avons aussi joué le jeu ; nous n'avions aucune idée du résultat final. Ce dont nous étions sûrs, c' était qu'ils avaient tous joué dans la même gamme et le même rythme propre à chaque morceau; nous n' avons entendu tous les musiciens ensemble qu'au mixage , et ce moment tant attendu fut vraiment magique...la découverte d'une couleur musicale vraiment inédite. En séparant les cultures, j' ai voulu les garder plus authentiques ; les mélodies d'Abdelli sont universelles, et toutes les cultures du monde peuvent se les approprier. Il fallait surtout garder les racines de chacun.

Nous avons enregistré tout l'album une première fois au Cap-Vert. Le destin nous y a donné de magnifiques musiciens ; rien n' était prévu, nous nous sommes laissés guider. Une fois les enregistrements terminés, nous avons mis de côté tout cette matière musicale, et quelques mois plus tard, nous sommes partis enregistrer en Azerbaïdjan, en repartant de la base simple. Même système au Burkina Faso avec la section rythmique de Farafina : ils n'ont entendu que la voix d'Abdelli et la percussion de base, pas les centaines d'autres pistes enregistrées lors de nos voyages précédents et bien rangées dans les disques durs. Et pour terminer, même technique au Château de Voorde (Belgique) où nous avons travaillé avec les musiciens d'Abdelli, marocains, tunisiens, chiliens, argentins..

Nous avons aussi essayé de profiter des acoustiques naturelles, parce qu'elles sont d'une infinie variété et qu'elles ne sont pas le résultat de la main de l'homme comme les églises, les salles de concerts ou les studios. De plus, elles sont difficilement recréées par les processeurs numériques, contrairement aux acoustiques de studio ou de concert. Une forêt après la pluie présente une réverbération très différente d'avant l'averse.

Dans le monde actuel, il devient difficile de ne pas entendre l'activité humaine (trafic routier, avions). Nous avons même essayé quelques tracks dans la forêt canadienne, mais le silence n'était pas souvent au rendez vous (mouches, moustiques et... avions). Quant au Cap Vert, si vous tendez l'oreille, vous

entendrez une chèvre qui passait au loin sur la montagne pendant l'enregistrement de Svar (Patience).

Et en allant plus loin dans notre raisonnement, nous avons travaillé de préférence dans des lieux "chargés", ayant une âme, une vibration : les vallées volcaniques du Cap-vert qui ont vu stocker le "bois d'ébène", c'est-à-dire les esclaves noirs en attente du "voyage" vers les Amériques, le site désertique de pétroglyphes de Qobustan en Azerbaïdjan où ont vécu des hommes préhistoriques aux qualités artistiques exceptionnelles, le château de Voorde en Belgique, le Centre culturel de Baku qui a vécu 100 ans d'histoire mouvementée de l' Azerbaïdjan, où le plafond du moindre réduit est à 8 mètres de haut...

Musiciens :

Abdelli (Algérie)	voix, mandole, guitare acoustique.
Thierry Van Roy (Belgique)	e-bow guitare, keyboards
Azzedine Jazouli (Maroc)	derbouka, bendir, taarija, bells, tabla, tar
(percussion), daf, karkabou	
Abdelmagid Makrai Lamarti « Mgidou » (Maroc)	violon
Said Mohammed Nadjib « El Asfour » (Tunisie)	nay
Luis Leiva Alquinta (Chili)	bombo, cajon, bells, maracas, udu, guiro,
reco-reco, triangle.	
Carlos Diaz (Argentine)	guitare espagnole
Lahcen Bourgha (Maroc)	ajouj, karkabou en bois

Au Cap-Vert :

Ulysse Santos	guitare acoustique, bandoline, cavaquino
Aurelio Santos	cavaquino
Bitori	accordéon diatonique
Totavares	guitare acoustique
Halder	Ferrinio
Aderito	guitare acoustique

En Azerbaïdjan :

Möhlet Müslümov	târ
Fahraddin Dadashov	kemantcha
Faig Alibalayev	garmon
Elshad Jabbarov	balaban, clarinette, flûte
Malahat Aliyeva	kanûn
Farhad Rahimov	nagara, zarb
Oktaj	gosha nagara
Jawad Smaïli	nay iranien

Au Burkina Faso :

Salif Koné	bara, djembe
Adolphe Kinda	djembe
Bakhari Traoré	bara djembe
Souleymane « Mani » Sanou	doumdouba, shekere

Plus d'informations sur les instruments utilisés dans cet album, et l'histoire complète de la réalisation de ce CD sur www.abdelli.com

Enregistré entre December 98 and Mai 2001 au Cap Vert (Studios de la TV nationale, enregistrements en extérieur dans les montagnes volcaniques de l'île Santiago), en Azerbaïdjan (Faig studios, Mugam Studios (Bakou) et sur le site petroglyphe du désert de Qobustan), au Burkina Faso (cour de la maison de Mani Sanou, Bobo Dioulasso), en Belgique (château de Voorde et studios Dada à Bruxelles).

Remerciements :

Jacques Van Roy (V) et Pierre-Jacques Van Roy pour les microphones haute qualité et pre-amplifiers spécialement conçus pour ce projet ; Viviane Rhayé et Michel Mommer pour leur gentillesse et leur hospitalité à Voorde ; Fabien Musty (www.audioneird.com) pour l'efficacité de son ordinateur et son aide technique ; Jean-François Questiaux (cameraman); Bernard Goffin; Nicolas Bernard; Nicolas Crousse; Mezhoura Chikhi; Majid Kassi (V); Christine Van-Acker et Roman; Golda Sarvas ; les maîtres de la musique kabyle : Mohammed Iguerbouchen, Slimane Azem, Zarouk Alaoua, Farid Ali, Cherif Kheddoum, Cheikh El Hasnaoui, Hnifa, Matoub Lounes et Aït Menguellet ; Peter Gabriel et tout le personnel de Real World.

Au Cap-Vert: Lico Barros (V) et Totavares pour leur aide et leur soutien ; le personnel de la TV National Cap-Verdienne à Praia (île de Santiago) pour nous avoir mis à disposition gracieusement leur studio pour l'enregistrement; Benoni; les habitants du village de Sao Domingos; Pedro Mendes (le dernier joueur de cemboa avant la disparition de cet instrument); le groupe de musiciennes de Batuque de Nano Nendy à Rubom Chiquero.

En Azerbaïdjan : Yusif Savalan pour nous avoir aidé à trouver les musiciens et pour nous avoir servi d'interprète ; Majnun Karimov; Jahangir Selimkhanov

Au Burkina Faso: Mani Sanou et toute sa famille; tous les habitants de Bolomakote (Bobo Dioulasso) pour être restés calmes durant nos enregistrements extérieurs : Heinz Dill (Artways), agent du groupe Farafina.

Au Canada: Alan Davis